



LE JOUR DU KIWI

Chères spectatrices, chers spectateurs,

C'est avec un immense plaisir que nous vous présentons *Le Jour du kiwi*, une pièce à la fois drôle et touchante. À cette occasion, retrouvez pour la première fois ensemble au théâtre Gérard Jugnot et Arthur Jugnot, père et fils sur scène et à la ville, dans cette comédie inédite de Laetitia Colombani. À leurs côtés, deux comédiennes talentueuses, Florence Pernel et Elsa Rozenknop, viennent compléter cette prestigieuse distribution.

Nous sommes résolument convaincus que l'art doit être partagé. Ainsi, à travers le spectacle vivant, notre vocation reste toujours la même, vous offrir des moments d'exceptions, haletants, émouvants, drôles ou poignants, avec des créations modernes et divertissantes pour tous les publics.

Nous espérons donc que cette nouvelle création vous plaira autant qu'à nous et vous souhaitons un excellent moment de théâtre. Bon spectacle !

— **Pascal Legros**

SOMMAIRE

La pièce	02
Les personnages	03
L'autrice	10
Le metteur en scène	14
Les comédiens	18
Entretien avec Laetitia Colombani	32
Le quizz	37
Le Théâtre Édouard VII	38
Expressions théâtrales	40
Actuellement à l'affiche	42
L'équipe du théâtre	44

Théâtre
ÉDO
UAR
D.VII

PASCAL LEGROS

GÉRARD
JUGNOT

FLORENCE
PERNEL

ARTHUR
JUGNOT

ELSA
ROZENKNOP

UNE PIÈCE DE
LAETITIA
COLOMBANI

MISE EN SCÈNE
LADISLAS
CHOLLAT

LE JOUR DU KIWIS

• inspiré d'une histoire vraie •

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **ÉRIC SUPPLY** DÉCORS **EMMANUELLE ROY** LUMIÈRES **MADJID HAKIMI**
COSTUMES **JEAN-DANIEL VOILLERMOZ** MUSIQUE ORIGINALE **FRÉDÉRIC NOBEL**

DESIGN GRAPHIQUE **RTM** WWW.EFILRY.COM PHOTO **PASCALITO** THÉÂTRE ÉDOUARD VII - LICENCES PLATEAU R.3024.00.8087 / 080801 / 080802 01 DÉCEMBRE 2022

THEATREDOUARD7.COM





**Père et fils sur scène
et à la ville, retrouvez pour
la première fois ensemble
au théâtre, Gérard Jugnot
et Arthur Jugnot accompagnés
de Florence Pernel
et Elsa Rozenknop dans
une comédie inédite
de Laetitia Colombani.**

RÉSUMÉ — Barnabé Leroux est un comptable maniaque, obsessionnel et surtout très procédurier, depuis la mort de sa femme, il mène une vie de solitaire et ne voit que très rarement Benoit son fils unique. Son seul vrai contact avec le monde extérieur se limite à sa visite hebdomadaire chez sa psychanalyste. Sa vie est réglée, millimétrée même, rien n'est laissé au hasard, jusqu'au jour où il découvre qu'il manque un yaourt dans son frigo... Barnabé en est sûr le yaourt était encore là la veille ! Et si un simple yaourt pouvait changer le cours d'une vie ? Découvrez la folle aventure de Barnabé au Théâtre Édouard VII.

Une pièce de **Laetitia Colombani**

Mise en scène de **Ladislav Chollat** Assistant à la mise en scène **Éric Supply**

Décors **Emmanuelle Roy** Lumières **Madjid Hakimi**

Costumes **Jean-Daniel Vuillermoz**

Musique originale **Frédéric Norel**



Création et production **Pascal Legros**

À partir du 12 janvier 2023 au Théâtre Édouard VII

Photographies : **Cyril Bruneau** (scène), **Pascal Ito** (portraits)

les personnages



**GÉRARD
JUGNOT**



**ARTHUR
JUGNOT**



**FLORENCE
PERNEL**



**ELSA
ROZENKNOP**















LAETITIA COLOMBANI



Cinéaste, romancière et comédienne, Laetitia Colombani signe avec *Le Jour du kiwi* sa première pièce. Elle a écrit des romans dont *La Tresse* (Grasset, 2017), succès mondial (40 langues en traductions, 2 millions d'exemplaires vendus, 24 prix littéraires, adapté en album pour enfants, en roman graphique, ainsi qu'au théâtre en France, en Espagne et en Italie), *Les Victorieuses* (Grasset, 2019) et *Le Cerf-volant* (Grasset, 2021), également best-sellers, traduits dans plus de vingt langues.

Elle a écrit et réalisé trois longs-métrages pour le cinéma (*À la folie... pas du tout*, *Mes Stars et moi*, et *La Tresse* dont la sortie est prévue pour novembre 2023). Également comédienne, elle a notamment tourné pour Yvan Attal (*Les choses humaines*), Cédric Kahn (*Fête de famille*) ou Florent Emilio Siri (*Cloco*).







LADISLAS CHOLLAT



Ladislas Chollat fait ses armes comme comédien à Marseille, de 1993 à 1998. Il joue dans ses propres mises en scène avant de participer à la fondation de la compagnie, le Théâtre de l'Héliotrope. La même année, il fait la connaissance de Gildas Bourdet, qu'il assiste sur de nombreux spectacles au Théâtre de la Criée, mais aussi à Chaillot, au Théâtre national populaire de Villeurbanne, à Hébertot... Il devient son assistant de direction quand Bourdet fonde, en 2002, le Théâtre de l'Ouest parisien à Boulogne-Billancourt, jusqu'en 2004. Ceci ne l'empêche pas de créer ses propres projets : *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Détail des choses* de Gérard Aubert. En 2009, Pierre Lescure, qui vient de prendre la direction du Théâtre Marigny lui confie la mise en scène de *Très chère Mathilde* d'Israël Horowitz, avec Line Renaud, Samuel Labarthe et Raphaëline Goupilleau. Cette première création lui ouvre les portes des théâtres et des productions privées.

De 2009 à aujourd'hui, Ladislas Chollat met en scène plus d'une vingtaine de pièces de théâtre en privilégiant les auteurs contemporains français comme Florian Zeller pour *Une heure de tranquillité* avec Fabrice Luchini, Sébastien Thiéry pour *Deux hommes tout nus* ou *Momo* avec Muriel Robin et François Berléand, Jean-Claude Carrière pour *L'Aide-mémoire* avec Sandrine Bonnaire ou encore Jean Dell et Gérard Sibleyras pour *Un petit jeu sans conséquence*.

En 2012, il crée *Le Père* (cinq nominations aux Molières : auteur, spectacle, mise en scène, acteur, actrice) puis en 2018, *Le Fils*, de Florian Zeller (six nominations aux Molières : spectacle, auteur, metteur en scène, comédien, comédienne dans un second rôle, révélation). Il dirige certains des plus grands comédiens français : Robert Hirsh, Fabrice Luchini, Sandrine Bonnaire, François Berléand, Muriel Robin, Isabelle Gélinas, Dominique Pinon, Bruno Solo, Yvan Attal, Stéphane Freiss, Valérie Karsenti...

En 2015, il crée au Palais des sports *Résiste* sa première comédie musicale autour des chansons de Michel Berger et France Gall, puis en 2016, *Oliver Twist*, le musical, salle Gaveau. Il reçoit en 2018 le prix de la SACD pour l'ensemble de ses mises en scène.

En 2018, il écrit et réalise son premier long-métrage, *Let's Dance* avec Rayane Bensetti, Guillaume de Tonquédec, Line Renaud... En 2019, il met en scène *L'Heureux Stratagème* de Marivaux au Théâtre Édouard VII puis en 2020, *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau au Théâtre des Bouffes Parisiens, ainsi que *La Souricière* d'Agatha Christie, au Théâtre de la Pépinière.

Il reçoit en 2021 un Yomiori Award pour la mise en scène de *Le Père*, au Théâtre métropolitain de Tokyo.

En 2023, il met en scène *Le Jour du kiwi* de Laetitia Colombani avec Gérard Jugnot et Arthur Jugnot dans les rôles titres, au Théâtre Édouard VII.







GÉRARD JUGNOT



Gérard Jugnot est un acteur, réalisateur, scénariste et producteur français. Il fait partie de la célèbre troupe du Splendid, fondée avec ses potes de lycée. Après avoir écrit et joué dans leurs cafés-théâtres plusieurs spectacles, rapidement la bande s'essaye au cinéma en 1978 en adaptant leur pièce *Amours, coquillages et crustacés* qui devient *Les Bronzés* et sa suite en 1979 *Les Bronzés font du ski*, tous deux réalisés par Patrice Leconte, puis en 1982 l'adaptation de leur succès théâtral *Le père Noël est une ordure* de Jean-Marie Poiré, qui réalise également *Papy fait de la résistance*. Ces films sont aujourd'hui culte. La troupe se retrouvera en 2006 pour le dernier opus *Les Bronzés 3*. En 2021, ils sont à nouveau réunis, cette fois pour recevoir un César anniversaire qui récompense leur carrière.

Au cinéma, il participe à plus d'une centaine de films. Depuis les petits rôles jusqu'aux premiers, il tourne avec Bertrand Tavernier, Roman Polanski, Bertrand Blier, Georges Lautner, Philippe De Broca, Jean-Loup Hubert, Gérard Oury, Claude Zidi, Patrice Leconte, Christophe Barratier, Éric Besnard, Nicolas Cuche... Il est plusieurs fois nommé pour les Césars à l'occasion des films *Tandem*, *Marthe*, *Une époque formidable* ou en encore pour *Les Choristes*, son plus gros succès qui l'em mènera jusqu'aux oscars (nomination meilleur film étranger et meilleure chanson).

Dès 1984, il se lance dans la mise en scène au cinéma, sa passion depuis l'enfance. Il a réalisé 12 longs-métrages dont *Pinot, simple flic*, *Scout toujours*, *Une époque formidable*, *Meilleur espoir féminin*, *Monsieur Batignole* ou encore en 2022 *Le petit Piaf*. Il réalise également plus d'une centaine de pubs.

Au théâtre, il joue différents spectacles pendant près de 10 ans, sur les planches du Splendid, avec ses camarades co-fondateurs. En 1981, alors que la troupe s'éparpille, il y joue d'ailleurs son premier one-man-show *Enfin seul !*. En 1990, on le retrouve dans *Popkins* de Murray Schisgal, mise en scène par Danièle Chutaux au Théâtre de l'Atelier et au Théâtre des Célestins. En 1997, il est dans *Espèces menacées* du célèbre auteur anglais Ray Cooney, dont il signe l'adaptation (avec Michel Blanc) au Théâtre de la Michodière. Il est nommé au Molière de l'adaptateur. (En 2019, son fils Arthur la mettra en scène au Théâtre Fontaine). En 2002, son rôle dans *État critique* de Michel Lengliney, mise en scène par Éric Civanyan lui vaut une nomination au Molière du meilleur comédien. Dans les années 2010, il joue dans la comédie à succès (plus de 400 représentations) *Cher trésor* écrite et mise en scène par Francis Veber au Théâtres des Nouveautés et en tournée. Peu de temps après, il est le personnage principal et le metteur en scène de *La Raison d'Aymé* d'Isabelle Mergault qui triomphe au Théâtre des Nouveautés et en tournée.

En 2023, il est sur scène avec son fils Arthur pour *Le Jour du kiwi* de Laetitia Colombani, mise en scène par Ladislav Chollat avec Florence Pernel et Elsa Rozenknop au Théâtre Édouard VII. Et ce n'est qu'un début...







ARTHUR JUGNOT



Arthur Jugnot est un acteur, metteur en scène et producteur français. Il co-dirige plusieurs théâtres, La Renaissance, Le Splendid, La Comédie de Paris, Les Béliers à Avignon et le Théâtre des Béliers parisiens.

Au cinéma, on le retrouve dans *Grande École* de Robert Salis, *Cavalcade* de Steve Suissa et *Je vous trouve très beau* d'Isabelle Mergault, *MacadamBaby* de Patrick Brossard, *Avant qu'il ne soit trop tard* de Laurent Dusseau ou encore *Venise sous la Neige* d'Elliot Covrigaru. En 2006, il incarne le fils de Bernard Morin dans *Les Bronzés 3* de Patrice Leconte. Il s'essaye également au doublage dans le film d'animation *Bee Movie : Drôle d'abeille* de Simon J. Smith et Steve Hickner en 2007. Plus récemment, il joue dans deux films pour l'année 2022, la comédie *Les Vieux Fourneaux 2 : Bons pour l'asile* de Christophe Duthuron, adaptée de la bande dessinée, et *La Dégustation* d'Ivan Calbérac, adaptée de la pièce du réalisateur. Arthur Jugnot est aussi présent sur le petit écran avec des rôles dans des téléfilms ou des séries comme *Toussaint Louverture*, *Vidocq*, *Vaughan* ou plus récemment *I3P*.

Au théâtre, il cumule le métier de comédien et celui de metteur en scène. Il fait ses premiers pas sur scène en 2000 avec *Bal Trap* de Xavier Durringer. En 2009, il est nommé au Molière du comédien dans un second rôle pour *Chat en poche* de Georges Feydeau, mise en scène par Pierre Laville au Théâtre Saint-Georges. Dès l'année suivante, il tient le premier rôle au Théâtre de la Michodière où il joue dans *À deux lits du délit* de Derek Benfield, mise en scène par Jean-Luc Moreau. Il enchaîne ensuite de nombreux spectacles dont, en 2013, au Théâtre Hébertot, *Le plus heureux des trois* d'Eugène Labiche, mise en scène par Didier Long. On le retrouve au Théâtre du Palais Royal dans *La Dame Blanche* de Sébastien Azzopard. Il joue son premier seul en scène au Splendid en 2018 dans *Moi papa ?* de Bjarni Haukur Thorsson.

En 2003, il signe sa première mise en scène. Passionné de magie, il met en scène et co-écrit le spectacle *Magicien(s) tout est écrit* qui joue dans plusieurs théâtres parisiens entre 2003 et 2011. Il co-met en scène avec David Roussel *Une semaine...pas plus !* de Clément Michel au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse qui se reprendra au Théâtre Hébertot, au Fontaine, au Michel, au Saint Georges et au Splendid. Il jouera également dans le spectacle dans certains théâtres. Il partage également la mise en scène avec David Roussel pour *Des pieds et des mains* de Ray Galton et John Antrobus au Théâtre Fontaine en 2013 et *Père ou Fils* de Clément Michel au Théâtre de la Renaissance, pièce où il partage l'affiche avec Patrick Braoudé. C'est dans son Théâtre des Béliers parisiens qu'il monte la pièce de Didier Kaminka en 2016, *Pour cent briques t'as plus rien maintenant !* En 2019, il monte *Espèces menacées* de Ray Cooney et *Les 1001 Vie des Urgences* de Baptiste Beaulieu dans son théâtre des Béliers Avignon.

Vous le retrouvez aujourd'hui sur scène avec son père pour *Le Jour du kiwi* de Laetitia Colombani, mise en scène par Ladislav Chollat au Théâtre Édouard VII.

PERRIER, L'OCCASION DE BULLER ENSEMBLE



WWW.MELO. GASE AU CAPITAL DE 20 740 900€ 02100 Issy les Moulineaux, RCS Nanterre 479 463 044 - Sous réserve de disponibilité

perrier





FLORENCE PERNEL



À 17 ans, Florence est nommée aux Césars dans la catégorie Meilleur espoir féminin pour son rôle *Que les gros salaires lèvent le doigt !* de Denys Granier-Deferre. Sa participation aux côtés de Juliette Binoche, dans *Trois couleurs : Bleu* de Krzysztof Kieslowski, lui vaut une deuxième nomination. Elle tient le rôle principal de nombreux téléfilms et séries : *Le juge est une femme* de 1993 à 2001, *Les Stenfort*, *Jalna*, *Les Thibault*, *Lagardère*, *Le voyageur sans bagages*, *Bel ami*, *Le Bazar de la Charité...* Depuis 2014, elle est la Procureure des *Crime* en...

En 2011, pour le cinéma elle incarne Cécilia Sarkozy aux côtés de Denis Podalydès dans *La Conquête* de Xavier Durringer (sélection officielle du Festival de Cannes 2011) et en 2018 retrouve Ladislav Chollat dans son premier long métrage *Let's dance*.

Au théâtre, en 1999, elle travaille avec Philippe Adrien dans l'adaptation d'*Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, nomination aux Molières, meilleur second rôle. Elle est nommée une deuxième fois aux Molières, catégorie meilleure comédienne, pour son interprétation dans *La boutique au coin de la rue*, mise en scène de Jean-Jacques Zilbermann. Elle partage l'affiche avec François Berléand dans *Quadrille* de Sacha Guitry et *Le Dindon* de Feydeau sous la direction de Bernard Murat, au Théâtre Édouard VII, et avec Robert Hirsch dans la reprise du *Père* de Florian Zeller, mis en scène par Ladislav Chollat.

De janvier 2016 à juin 2017, elle interprète Sally dans *Maris et Femmes* de Woody Allen, mis en scène par Stéphane Hillel.

Elle participe au Festival d'Avignon Off 2018 et 2019 avec *Suite Française* d'Irène Némirosky dans une mise en scène de Virginie Lemoine, reprise au Théâtre La Bruyère à Paris et elle incarne Florence dans la création *Comment ça va* de Stéphane Guérin.

En 2021, elle joue *Inavouable* d'Éric Assous mise en scène par Jean-Luc Moreau. Elle retrouve Ladislav Chollat pour *Le Jour du kiwi* de Laetitia Colombani et sera au Festival Off d'Avignon 2023, puis à La Bruyère pour la nouvelle création de Jean-Philippe Daguerrre *Le huitième ciel*.



ELSA ROZENKNOP



Elsa Rozenknop est une comédienne française. Elle se forme à l'art dramatique en Conservatoire (Annecy où elle est l'élève de Franck Berthier, Paris Conservatoire Charles Münch où elle est l'élève de Philippe Perrussel et Alain Hitier). Elle sort de sa formation en 2007 et poursuit ses apprentissages lors de stages auprès de Robin Renucci, Pierre Notte, mais aussi à la Manufacture de la chanson où elle travaille le chant. Elle se forme également aux métiers de la voix avec les Coachs Associés et Le Magasin.

Elle travaille au théâtre depuis 2005, un répertoire éclectique sous la direction de Pierre Notte, Franck Berthier, Serge Lipszyc, Fabrice Melquiot, Nelly Morgenstern, Guillaume Ravoire, Karl Eberhard... et Ladislav Chollat, avec lequel elle collabore à plusieurs reprises depuis une quinzaine d'années : *Le lit 29* de Maupassant, *L'Ouest Solitaire* de Martin MacDonagh, *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard, *Le système Ribadier* de Feydeau, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux et aujourd'hui *Le Jour du kiwi* de Laetitia Colombani.

Co-autrice au sein du trio « 3 Actrices », elle intègre en 2020 le Laboratoire de La Maison du Conte qui lui permet de plonger cette fois dans l'écriture en solitaire et de développer son projet de seule en scène, en cours de création.

Par ailleurs en 2021, elle co-fonde avec le compositeur Paul-Marie Barbier la structure *Roze'n'Barb*, société de production et d'édition musicale, phonographique et théâtrale, pour laquelle elle écrit et réalise des podcasts.

En 2023, elle est donc sur les planches du Théâtre Édouard VII pour *Le Jour du kiwi* de Laetitia Colombani, mise en scène par Ladislav Chollat.



“... comme un Italien, quand il sait qu'il aura de l'amour et du vin...”

Millebuis

VINS FINS
DE LA CÔTE CHALONNAISE

Millebuis est l'expression fidèle des mille et une facettes de nos terroirs de la Côte Chalonnaise, située en plein cœur de la Bourgogne. Montagny, Givry, Mercurey, Rully... les noms de nos crus révèlent nos charmants villages, véritables écrins. Ici, dans cet environnement très nature, nos vins issus de Pinot Noir, de Chardonnay et d'Aligoté puisent leur jolie gourmandise.

www.millebuis.fr

BOUTIQUE EN LIGNE

NOS CAVEAUX DE DÉGUSTATION

2 route de Chalon
71390 Buxy

1 route de Curtil
71460 Saint-Gengoux-le-National

LES VIGNERONS DE BUXY, 71390 BUXY
TÉL. +33 (0)3 85 92 03 03
contact@millebuis.fr

Rejoignez-nous sur



www.madeinmouse.com - illustration Bruno Vecaro.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - CONSOMMER AVEC MODÉRATION



« J'avais envie de m'essayer à un exercice nouveau. »

Cinéaste, romancière, comédienne et maintenant dramaturge, **Laetitia Colombani** nous parle de cette première pièce de théâtre, du processus d'écriture, de ses inspirations et de ses projets...



Propos recueillis par **Jérémy Ruiz Jimenez**

Vous vous êtes inspirée d'une histoire vraie pour écrire cette pièce, pouvez-vous nous raconter ce fait divers ?

— **LAETITIA COLOMBANI** J'ai lu ce fait-divers dans le journal en 2008. Il s'est passé au Japon. Un homme vivant seul s'est aperçu que de la nourriture disparaissait de son frigo, en son absence. Décidant de placer une caméra de surveillance dans sa cuisine, il a découvert qu'une femme évoluait dans sa maison quand il n'était pas là. La police est intervenue pour confronter l'intruse : elle a alors avoué qu'elle vivait dans un placard de la maison... depuis presque 1 an.

C'est donc devenu *Le Jour du kiwi* qui est votre première pièce.

— **L. C.** C'est ma première pièce en tant que telle, mais j'avais déjà travaillé pour la scène. En 2015 j'ai co-écrit avec France Gall et Bruck Dawitt le livret de la comédie musicale *Résiste*, sur les chansons de Michel Berger, mise en scène par Ladislav Chollat (djà!).

Vous êtes une autrice à succès, pourquoi avoir adapté cette histoire sous la forme d'une pièce plutôt que d'un roman ?

— **L. C.** Il y a quelques années, j'ai décidé de faire un break, de prendre mes distances par rapport au cinéma. Cela faisait 15 ans que je travaillais dans ce milieu et j'avais envie d'explorer d'autres formes d'écriture. J'ai pris une année sabbatique pour écrire mon premier roman *La Tresse*, ainsi que *Le Jour du kiwi*. L'idée d'écrire pour la scène me trottait dans la tête depuis *Résiste*, j'avais envie de m'essayer à un exercice nouveau.

Qu'est-ce que cela change en termes d'écriture par rapport à un roman ? C'est un exercice complètement différent ?

— **L. C.** L'exercice en tant que tel est différent, même s'il s'agit toujours de raconter une histoire. Les ressorts dramatiques, les arcs d'évolution des personnages sont les mêmes, qu'on écrive un roman, un scénario ou une pièce. Ce qui change fondamentalement, c'est le point de vue. Dans un roman, le point de vue du narrateur peut être intérieur, on peut être dans l'intimité, dans les pensées du personnage, alors qu'au théâtre on perçoit la scène depuis le fauteuil du spectateur. On doit littéralement décrire ce que verra, entendra le spectateur, ce qui impose de traduire les pensées, les états d'âme, les émotions des personnages en termes de situations et de dialogues. C'est une écriture où le point de vue est forcément externe. Je pense que mon expérience de scénariste pour le cinéma influence mon travail en tant que romancière ou dramaturge. Ces différentes formes d'expression se nourrissent les unes des autres.

Vous aviez déjà un casting en tête au moment où vous écriviez ?

— **L. C.** Non, quand j'écris, je n'ai pas quelqu'un de précis en tête. Je me concentre surtout sur la caractérisation et l'évolution de mes personnages, en me demandant qui ils sont et comment l'aventure qu'ils vivent va les transformer.



Qu'apporte Gérard Jugnot au personnage que vous avez créé ?

— L. C. Gérard est absolument magnifique dans ce rôle ! Je trouve qu'il donne une valeur ajoutée au personnage, en lui apportant son humanité - quoi qu'il arrive, on éprouve de la sympathie pour lui. Dans la pièce, Barnabé Leroux peut sembler de prime abord antipathique : c'est un homme misanthrope, procédurier, qui vit coupé du monde. Il est amer, intransigeant, dur avec les autres. Il pense que sa vie est derrière lui. Il n'a que peu de relations avec ceux qui l'entourent. Gérard parvient à le rendre touchant, plus complexe qu'il n'y paraît, et finalement très humain.

Est-ce qu'il y a un auteur de théâtre qui vous inspire que vous aimez particulièrement ?

— L. C. À dire vrai, j'aime des auteurs très différents. J'ai beaucoup lu Harold Pinter, García Lorca qui écrit de si beaux personnages de femmes, et également Tennessee Williams, que j'ai eu l'occasion d'étudier et de jouer quand je prenais des cours de théâtre. Mes influences sont assez diverses.

Vous êtes également comédienne, réalisatrice et scénariste au cinéma mais vous n'avez pas encore signé de mise en scène de théâtre, est-ce que c'est un exercice auquel vous aimeriez vous prêter dans le futur ?

— L. C. Rien n'est impossible. J'ai fait une école de cinéma, l'École Louis Lumière, j'ai donc

une formation axée sur le cinéma. J'ai réalisé trois films mais je ne me suis jamais encore frottée à la mise en scène de théâtre. Ma curiosité naturelle me faisant rechercher des expériences nouvelles, je me dis pourquoi pas ? Pour ma première pièce, j'avais très envie de collaborer avec un metteur en scène. J'étais très curieuse de voir comment Ladislav allait s'approprier et réinventer mon texte. Ladislav a une vraie sensibilité aux mots, aux personnages, sa mise en scène repose sur un équilibre subtil entre comédie et émotion. C'est exactement ce que j'espérais pour ma pièce.

Est-ce que vous travaillez sur un nouveau projet ?

— L. C. Je termine actuellement le montage de mon troisième film, *La Tresse*, adapté de mon roman, projet qui m'a occupée toute l'année car je suis partie tourner en Inde, en Italie et au Canada.

Un casting international alors ?

— L. C. Oui ! Le film est tourné en hindi, en italien et en anglais, avec une distribution internationale. C'est un gros projet que j'ai porté pendant quatre ans, avec des producteurs français et des partenaires italiens, canadiens, indiens et belges. Je prépare en parallèle un livre sur l'aventure du tournage, qui mêle cinéma et littérature. Et j'ai un nouveau projet de roman, que j'ai mis en attente cette année pour tourner mon film. Je veux continuer à travailler pour le cinéma, la littérature et le théâtre. J'ai des idées plein la tête. ●







Avez-vous bien suivi la représentation ? Jouez et prouvez-le !

1. Mais au fait, le jour du kiwi, c'est quand ?

- a. Mardi
- b. Jeudi
- c. Vendredi
- d. Dimanche

2. Et le rdv psy ?

- a. Lundi
- b. Mercredi
- c. Vendredi
- d. Samedi

3. Depuis combien de temps Barnabé est en thérapie ?

- a. 5 ans
- b. 3 ans
- c. 10 ans
- d. 7 ans

4. Quel est le métier de Barnabé Leroux ?

- a. Inspecteur des impôts
- b. Expert-comptable
- c. Notaire
- d. Contrôleur de gestion

5. Laquelle de ces entreprises n'a pas reçu de lettre de réclamation de la part de Barnabé ?

- a. Chocolux
- b. Mamie Nova
- c. Air France
- d. EDF

6. Pourquoi Barnabé Leroux surnomme son fils « la comète de Halley » ?

- a. Parce qu'il est resplendissant
- b. Parce qu'il est né un soir de comète
- c. Parce qu'il passe tous les 76 ans
- d. Parce que sa femme s'appelait Halley

7. De quel célèbre film est inspirée la scène où Barnabé fait de la poterie ?

- a. Grease
- b. SOS Fantôme
- c. Ghost
- d. Fight Club

8. D'autres objets ont disparu en plus du yaourt au kiwi, dans cette liste, lequel n'en fait pas partie ?

- a. Une tranche de pain de mie
- b. Du papier toilette
- c. Une craquette
- d. Un pims

9. Comment s'appelle la petite amie de Benoit ?

- a. Megane
- b. Zoé
- c. Mercedes
- d. Clio

10. De quelle maladie Benoit pense que son père souffre ?

- a. Alzheimer
- b. Parkinson
- c. Démence précoce
- d. Dépression

11. Laquelle de ces affirmations est vraie

- a. Barnabé est fâché avec sa belle-famille
- b. Barnabé est TRÈS fâché avec ses collègues
- c. Les voisins de Barnabé sont fâchés contre lui
- d. Tout est vrai

12. Quelle phobie insolite a la psy de Barnabé ?

- a. Les crevettes
- b. Les moufles
- c. Les coucous suisses
- d. Les pompes à essence

HISTOIRE DU THÉÂTRE ÉDOUARD VII



Garage à fiacres, kinémacolor, théâtre, cinéma et à nouveau théâtre, le 10 place Édouard VII est le témoin d'un passé particulièrement marquant pour le spectacle parisien depuis le début du 20^e siècle ! Retour sur l'histoire d'un lieu mythique des boulevards parisiens.

Avant de devenir la place aux allures anglaises qu'on connaît aujourd'hui, l'emplacement du théâtre était occupé par la compagnie des Petites-Écuries. Servant à cette époque de garage à fiacres, cette place bruyante du Vieux-Paris est alors transformée en un quartier luxueux, sobre et confortable. S'il est une référence architecturale à l'époque c'est Londres ! On construit au sein de ce nouveau quartier un théâtre directement inspiré des salles londoniennes d'alors : c'est William G.R Sprague (1863-1933) qui conçoit un théâtre en marbre jaune et rose inauguré le 26 janvier 1914. Le théâtre est nommé en référence au roi Édouard VII, au règne court mais à la réputation solide : « Dirty Berthi », le plus parisien des rois anglais.



En 1913, Édouard VII est un cinéma qui exploite le Kinémacolor, procédé révolutionnaire en couleurs naturelles.

Le temps du cinéma

La salle ouvre d'abord comme cinéma : on y projette des films en kinémacolor, un procédé qui permet de restituer à l'écran des images en couleur. Son inventeur, Charles Urban, choisit le Théâtre Édouard VII car il est placé non loin du Grand Café (aujourd'hui l'hôtel Scribe) où les Frères Lumières ont présenté pour la première fois leur cinématographe. Il y fait aménager des loges, un fumoir, un restaurant ou encore une salle de thé et se vante auprès des journalistes que son théâtre sera « après l'Opéra, le plus beau de la capitale ! ».

La revanche du théâtre sur le cinéma

En juin 1914, la guerre est déclarée : Charles Urban vend le théâtre. En 1916, son nouveau directeur, Alphonse Franck (ancien directeur des théâtres du Vaudeville, de la Tour Eiffel, des Capucines et du Gymnase) remplace l'enseigne kinémacolor de la façade par « théâtre », c'est la revanche de l'art dramatique. Le lieu est transformé en une belle salle de 700 places et le rideau s'ouvre sur la revue *All Right !*, satire musicale. Le ton est donné : le théâtre sera le lieu d'un divertissement léger mené par les acteurs connus de l'époque.

La création suivante est osée : *La Folle nuit* ou *Le dérivatif* est un conte libertin qui parodie la vie à la cour du roi Louis XV dans lequel le personnage principal, grand séducteur, se travestit en demoiselle d'honneur pour arriver à ses fins. Le spectacle se joue plus de 300 fois



Sacha Guitry et Yvonne Printemps dans *Mozart*, une comédie musicale créée au Théâtre Édouard VII le 1^{er} décembre 1925.

et donne lieu à un film en 1932. Un destin partagé par plusieurs spectacles du Théâtre Édouard VII, jusqu'à la plus actuelle pièce *Le Prénom*.

L'ère Sacha Guitry

Janvier 1920 marque l'arrivée de Sacha Guitry au Théâtre Édouard VII et le début du règne d'un trio qu'il compose avec son père Lucien et sa deuxième épouse Yvonne Printemps. Le couple Guitry-Printemps séduit alors le Tout-Paris dès la pièce *Je t'aime*. En 1923, Guitry réalise un rêve : celui de réunir sur scène son père Lucien et Sarah Bernhardt dans la pièce *Un sujet de roman*. Sarah, malade, s'effondrera une heure seulement avant la générale : obligée d'abandonner ensuite le rôle, elle s'éteindra sans avoir pu le jouer en mars 1923. *L'amour masqué*, *Le Lion et la poule*, *Mozart*... les pièces de Guitry sont nombreuses jusqu'à *Désiré*, la dernière pièce qu'il créé au Théâtre Édouard VII en 1927.

Le déclin des années 1920

La fin des années 1920 voit apparaître les premiers signes de déclin. Dès 1930, on craint que le théâtre ne disparaisse au profit du cinéma parlant, un destin partagé alors par d'autres salles : le Vaudeville, les Capucines, les Folies-Dramatiques mais encore des salles qui ont su renaître depuis : le Moulin-Rouge et l'Olympia. Les charges qui pèsent sur les théâtres sont immenses et les taxes augmentent : pour beaucoup de directeurs la tentation est grande d'abandonner le spectacle au profit de la projection. À cette époque, le Théâtre Édouard VII va occuper une place centrale pour la survie du théâtre privé parisien en menant la fronde des directeurs théâtres parisiens, lesquels directeurs iront jusqu'à menacer le Parlement de fermer l'ensemble des lieux de spectacle français si leurs revendications ne sont pas entendues. Une « grève du spectacle » qui leur permettra d'obtenir gain de cause ! Malheureusement en 1931 le théâtre redevient une salle de projection spécialisée dans les films américains sous-titrés. Une activité qui perdurera pendant près de dix ans.

Après la guerre, le temps des célébrités

En 1940, la salle redevient un théâtre et va ensuite changer de main plusieurs fois. À la Libération, c'est Pierre Bréteille qui en reprend les rênes et propose une reprise d'*Andromaque* qui va faire scandale : tout Paris se presse pour découvrir sur scène le beau Jean Marais. La pièce ne plaît pas aux critiques qui la jugent « dégénérée » et « sacrilège », sur fond de musique inappropriée. La préfecture de police de Paris finira par interdire les représentations pour indécence ! Après quelques retours sur scène de Sacha Guitry (1948), le directeur du théâtre est en recherche de nouveautés : il décide de produire des pièces étrangères et se lance dans les adaptations du cinéma anglais et américain : en 1949, on crée ainsi une version française d'*Un tramway nommé désir*, par Jean Cocteau, avec Arletty et Louis de Funès. En 1955, le théâtre accueille Orson Welles pour mettre en scène deux pièces produites en anglais, deux énormes succès qui attirent des célébrités parmi lesquelles Rita Hayworth, Micheline Presle ou Marcel Pagnol.

Le théâtre est ensuite repris par la comédienne Elizabeth Hajar. Parmi les grandes dates de sa programmation, on note le spectacle *Témoin à charge*, une pièce d'Agatha Christie qui fait un triomphe à Broadway et qui attire Agatha Christie elle-même lors de sa première représentation parisienne. Raymond Bouleau, Claude Génia, Robert Thomas, Pierre Bergé, Jacqueline Cormier, Julien Vartet se succèdent ensuite à la tête du Théâtre Édouard VII.

En 2001, c'est Bernard Murat et Jean-Louis Livi qui co-dirigent le théâtre. On y joue alors des pièces devenues classiques de Sacha Guitry et des pièces plus contemporaines d'Éric-Emmanuel Schmitt ou Paul Valéry. Bernard Murat choisit d'élargir le public du théâtre en permettant les retransmissions théâtrales à la télévision ou encore d'instituer des rendez-vous cinématographiques tous les lundis, avant des projections de film et avant premières, un beau moyen de renouer avec les origines premières de la salle de 1914.

Depuis 2017, le Théâtre Édouard VII est dirigé par Pascal Legros, également propriétaire du Théâtre des Nouveautés et du Théâtre Fontaine.

Dès lors, de prestigieux artistes ont foulé les planches du théâtre : Jonathan Lambert et Florent Peyre pour *Le Prénom*, Sylvie Testud pour *L'Heureux Stratagème*, Patrick Haudecœur pour *Frou-Frou Les Bains*, Vannessa Paradis et Samuel Benchetrit pour *Maman* ou encore Gérard Darmon et Clotilde Courau pour *Une situation délicate*. ■

Expressions théâtrales

Brûler les planches

Cette expression imagée signifie « jouer avec talent ». Les planches désignent la scène en bois et le verbe « brûler » rappelle la tradition de placer des bougies sur la scène pour éclairer les acteurs. Elle s'applique aux comédiens qui ont l'habitude de jouer avec brio.

Le jeu n'en vaut pas la chandelle

L'expression signifie que l'enjeu n'en vaut pas la peine. Au XVIII^e siècle, le théâtre était éclairé à la chandelle. Des milliers de chandelles étaient brûlées par soirée, ce qui représentait une somme colossale à l'époque. Si la pièce était un flop et que les bénéfices n'étaient pas suffisants, cela ne couvrait même pas le prix des chandelles !

Faire un four

Le four symbolise l'obscurité, la même qui règne dans une salle de théâtre dont les lumières sont éteintes, faute de spectateurs. Cela signifie donc : subir un échec complet et retentissant.

Briser le quatrième mur

Le fait, pour un comédien, de s'adresser directement au public. Au théâtre, le quatrième mur désigne le « mur » imaginaire qui sépare la scène des spectateurs. Les acteurs de cinéma aussi « brisent le quatrième mur » quand ils s'adressent directement à la caméra.

Faire une « italienne », faire une « allemande »

L'italienne est un exercice de mémorisation du texte qui consiste à le débiter sans aucune intonation ni déplacement. L'allemande, c'est l'inverse ! Elle permet au comédien d'appréhender l'espace scénique et consiste à effectuer des déplacements de manière accélérée sans mettre le ton.

La Couturière

On appelle la couturière l'avant-dernière répétition d'une pièce de théâtre, celle précédant la générale. Le nom vient du fait qu'elle permettait aux couturières de faire les dernières retouches aux costumes.

Rester en carafe

À la fin du XIX^e siècle, on avait pour habitude de comparer la bouche à une carafe, plus précisément, la bouche faisait allusion au bec verseur de la carafe. Ainsi, au théâtre, lorsqu'un comédien oubliait sa réplique sur scène et demeurait la bouche grande ouverte, on disait qu'il « restait en carafe » devant le public. Aujourd'hui l'expression s'est popularisée au point d'être utilisée pour toute personne qui se trouve dans une situation difficile et sans solution.

L'Œil du prince

Il s'agit de l'angle de vue permettant de visualiser la perspective du décor de façon symétrique, sans déformation. Étant une des meilleures places, elle était souvent réservée à une personne de haut rang. Aujourd'hui, c'est souvent la place que choisi le metteur en scène lors des répétitions pour bénéficier d'une vue idéale sur le spectacle.





TN
THEATRE DES
NOUVEAUTÉS
DIRECTION PASCAL LEGROS

**FRANCIS
HUSTER**

**MICHEL
LEEB**

UNE COMÉDIE DE
**MICHEL
LEEB**

MISE EN SCÈNE
**JEAN-LOUIS
BENOIT**

LES PIGEONS

AVEC **CHLOÉ LAMBERT** ET **PHILIPPE VIEUX**
ASSISTANT MISE EN SCÈNE **ÉRIC SUPPLIS** - DÉCORS **JEAN HAAS** - LUMIÈRES **JEAN PASCAL PRICHT**
COSTUMES **CHARLOTTE TERRASSE** - MUSIQUE **FANNY LEEB** ET **KEM URHFI**

 THEATREDESNOUVEAUTES.FR

                 

Actuellement au Théâtre des Nouveautés

Une comédie singulière de Michel Leeb. Serge et Bernard, acteurs de second plan, la soixantaine, habitués aux troisièmes rôles, sont amis depuis longtemps. Ils ont débuté ensemble il y a 40 ans, mais n'en restent pas moins rivaux. Convoqués en même temps pour le casting d'un film, ils sont à la fois surpris et contents. En attendant de passer l'audition, ils discutent, évoquent leurs souvenirs, se taquinent... Mais quand on leur apporte le texte de l'audition tout bascule. Une comédie entre rires et émotions.

Théâtre des Nouveautés · 24 boulevard Poissonnière, 75009 Paris
Location par téléphone : **01 47 70 52 76** · Location en ligne : **www.theatredesnouveautes.fr**

Théâtre Fontaine

DIRECTION PASCAL LEGROS



Théâtre Fontaine
DIRECTION PASCAL LEGROS
AN ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF
CHÉRISSANT LES ARTS
CHÉRISSANT LES ARTS
présentent

La nouvelle comédie de
PATRICK HAUDECEUR
et **GÉRALD SIBLEYRAS**
Mise en scène
JOSÉ PAUL

LOÏC LEGENDRE - LYSIANE MEIS - ANNE-SOPHIE GERMANAZ
GUILLAUME BOUCHÈDE - JACQUES FONTANEL - MICHEL LEROUSSÉAU
RAÏSSA MARIOTTI - GREGORY GERREBOU - BENOÎT DE MEYRIGNAC

BERLIN
BERLIN

Assistance mise en scène
EMMA BUREAU
Costumier **EMMANUELLE LAURE**
Costumier **MILLETTE CHANARD**
Lumière **LAURENCE BÉAL**
Musique **MICHEL WUNDERHOFF**
Voix **SEBASTIEN MICEZEMONT**
Accessoiriers **BÉTY LEMINE**

2 MOLIÈRES 2022
MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE & MEILLEUR COMÉDIEN

LOCATION **01 48 74 74 40**
theatrefontaine.com

Le Bonbon

Paris

Paris

Paris

Paris

Paris

Actuellement au Théâtre Fontaine

La nouvelle comédie complètement folle de Patrick Haudecœur et Gérard Sibleyras !

Berlin Est. Emma et Ludwig veulent s'enfuir et passer à l'Ouest. Emma se fait engager comme aide-soignante chez Werner Hofmann pour s'occuper de sa vieille mère sénile. Elle n'est pas là par hasard, cet appartement possède un passage secret qui mène de l'autre côté du Mur.

La situation est déjà suffisamment compliquée mais si en plus Werner est un agent de la Stasi, qu'il tombe fou amoureux d'Emma, et que l'appartement est un nid d'espions, ça tourne au burlesque. *Berlin Berlin*, la comédie qui fait tomber les murs.

Théâtre Fontaine • 10 rue Pierre Fontaine, 75009 Paris
Location par téléphone : **01 48 74 74 40** • Location en ligne : **www.theatrefontaine.com**





PASCAL LEGROS

10 place Édouard VII • 75009 Paris

Location 01 47 42 59 92



Direction

Pascal LEGROS Directeur

Maria MARTINS-PIPAUD Directrice déléguée

Axel LEGROS Directeur de production

Matthias LEGROS Directeur de production

Billetterie

Antoine KAUFMANN Responsable billetterie

Johanna HADDAD et François LEGAY Billetterie

Accueil

L'accueil est assuré par l'Agence CASSANDRA

Commercialisation et communication

Jérémie RUIZ JIMENEZ Responsable commercialisation et communication

Eléna LAQUATRA Chargée de communication

Sébastien ROUSSEL Commercial groupes et collectivités

Layra RODRIGUES Assistante commerciale

Technique

Yann GAMACHE Régisseur Général

Olivier HOURDE Régisseur Lumière

Michaël SCHOUFLIKIR Régisseur Plateau

Julien LACROIX Régisseur Son

Marianne LE CALVEZ Habilleuse



Relations presse

Laurent RENARD

Tél. 01 40 22 64 64 ou 06 19 91 13 58

laurent@presselaurentrenard.com

Elsa GRANDPIERRE

elsa@presselaurentrenard.com



ROUGE ALLURE VELVET

CHANEL